

Éditorial

L'EXPÉRIENCE ET L'INNOVATION OU LA MORT



Le Dr John P. O'Keefe

Si vous plaît, n'ajustez pas votre appareil! Nous tentons une expérience ce mois-ci dans le *JADC* – un exemplaire unique peut-être. Bien que j'aie passé une grande partie des 6 dernières années à faire une distinction claire entre le contenu du *JADC* et celui de *Communiqué*, bulletin de l'ADC exclusivement réservé à ses membres, la version papier du présent numéro ressemble à un mélange de ces 2 publications. En fait, cette année, il n'y aura pas de numéro de novembre-décembre de *Communiqué*.

Le présent numéro comprend 5 articles «scientifiques», dont le texte intégral (en anglais seulement) n'est disponible que dans la version électronique du *JADC*, la version papier contenant des résumés d'une page de ces articles. Les autres articles cliniques contenus dans la version papier de ce numéro sont ceux que nous avons présentés dernièrement, qui sont plus courts et qui utilisent une approche pratique : *Images cliniques*, *Point de service*, *Sommaires cliniques* et *Défi diagnostique*.

Comme les versions abrégées des articles scientifiques ne requièrent que 5 pages d'impression, il reste plus

d'espace pour d'autres articles. Nous avons décidé d'offrir une section élargie de nouvelles sur l'ADC, qui souligne une partie des initiatives et réussites de l'Association au cours de la dernière année. Nous présentons également un aperçu de l'orientation de l'ADC au cours de la prochaine année. Ce sont des articles qui, en temps normal, seraient publiés dans le numéro *Revue annuelle* de *Communiqué*.

J'admets que mélanger ainsi le contenu de 2 publications comporte des risques, surtout lorsque nos lecteurs nous disent vouloir que le *JADC* utilise une approche plus clinique. Beaucoup nous ont dit qu'ils ne voulaient pas d'articles à saveur politique. Toutefois, en tant qu'association, nous nous trouvons dans une impasse : souvent, les dentistes canadiens nous disent qu'ils ne connaissent pas le programme de l'ADC. Et il s'agit notamment de membres éventuels. En ce qui a trait au présent numéro, qui est distribué à tous les dentistes du Canada, nous avons l'intention d'y présenter clairement ce programme pour ceux qui désirent le connaître.

M'inspirant d'un petit livre intitulé *Crisis in Communication*, écrit en 1965 par un ancien rédacteur de la publication *The Lancet*, j'ai voulu mener cette expérience pendant quelque temps. L'auteur de ce livre, Sir Theodore Fox, est d'avis qu'il existe 2 sortes de publications biomédicales : la revue de référence et le magazine biomédical. Le problème de communication dont il est question dans le livre est dû au fait que des éditeurs n'admettent pas que la «revue» classique est une publication réellement destinée à des chercheurs et des universitaires, alors que le magazine biomédical intéresse la grande majorité des praticiens occupés.

En 1965, Sir Theodore recommandait la publication d'articles de recherche en 2 versions : une version sommaire pour les praticiens et une version intégrale pour les chercheurs qui pourraient vouloir reproduire l'étude. De nos jours, les technologies de l'infor-

mation nous permettent de publier ces articles dans leur version intégrale par voie électronique et d'en produire un résumé sur papier. Le numéro du *JADC* que vous avez en main est donc un magazine biomédical (selon les termes employés par Sir Theodore), alors que la version électronique est bel et bien la revue de référence.

J'ai très hâte que vous me disiez ce que vous pensez de cette expérience. Je trouve très important que nous transmettions aux dentistes canadiens des informations de qualité, à-propos et utiles à leur travail quotidien. C'est pourquoi je préconise que nous répondions aux questions que les dentistes du Canada nous posent.

Mais, comme je crois comprendre, nous nous sommes fixé un autre objectif concernant notre journal et c'est d'édifier notre profession et d'en promouvoir l'essor en diffusant des connaissances de nature scientifique. La profession que nous exerçons est fondée sur les connaissances. Les revues spécialisées (dont le format est dicté par certaines règles) constituent néanmoins un moyen reconnu de promouvoir une profession. C'est ce qui explique le fait que nous continuons de publier un journal. Suit immanquablement la question suivante : «Est-ce un secteur d'activité que l'ADC devrait exploiter?»

Peu importe le secteur d'activité que choisit d'exploiter l'ADC maintenant, c'est certain qu'il changera dans les années à venir. Notre association vit une période de transition et tous nos produits et services, y compris nos publications, doivent être inspirés par un esprit d'innovation afin d'être utiles à nos membres dans un monde en constante évolution. Nous devons être à l'écoute des besoins de nos membres et entendre ce qu'ils ont à dire si nous voulons bâtir une association efficace et innovatrice. Alors dites-moi ce que vous pensez de cette expérience.

John O'Keefe
1-800-267-6354, poste 2297
jokeefe@cda-adc.ca